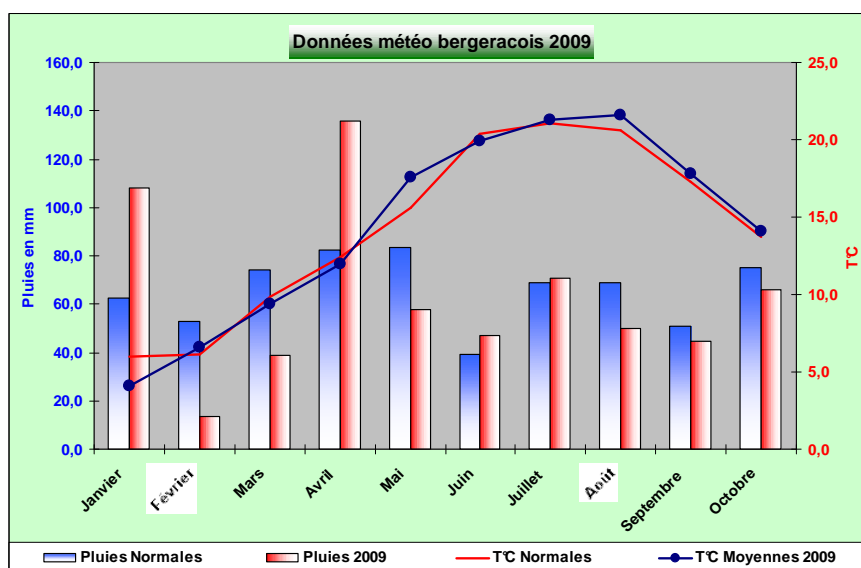


Novembre 2009

**BILAN SANITAIRE CAMPAGNE 2009
DU RESEAU DE SURVEILLANCE DU BERGERACOIS**

1. La météorologie



Après un automne relativement classique tant au niveau des précipitations que des températures, l'hiver a été légèrement plus arrosé que la normale malgré le déficit pluviométrique marqué de février en raison de l'abondance des pluies du mois de janvier (105 mm pour une moyenne de 56 mm). Hiver également assez classique au niveau des températures, excepté le mois de janvier accusant un déficit de 2 °C par rapport aux normales.

Mars a également présenté un déficit hydrique prononcé d'environ 50 %. Ainsi à la sortie de l'hiver, les sols étaient secs en surface mais très frais et humides en profondeur.

Avril a présenté un tout autre profil avec des pluies importantes de l'ordre de 140 mm dont près de 60 mm sur une semaine entre le 24 et le 30.

Le mois de Mai a été légèrement déficitaire au niveau pluviométrique mais ces précipitations ont été concentrées sur une période allant du 08 au 16. Des épisodes de grêle localisés les 11 et 13 Mai ont pu occasionner localement des dégâts significatifs sur la végétation. La fin du mois de Mai et le mois de Juin ont connu des alternances de périodes fraîches et humides et de périodes chaudes et sèches.

Juillet a été conforme aux normales, à noter l'orage violent du 23 juillet au matin le long d'un couloir Eymet- Issigeac avec des dégâts sur grappes importants.

La fin de l'été et le début de l'automne ont été sec et chaud favorisant une bonne maturation des raisins et une organisation des chantiers de récoltes optimale annonciateurs d'un très bon millésime en bergeracois toutes productions confondues!

2. La phénologie

Débourrement	Floraison	Fermeture grappe	Mi-Véraison
15/04 plus de 50% au stade 05 et 06.	26/05 début floraison. Mi floraison autour du 03 juin (Merlot, Malbec).	15/07 sur l'ensemble des cépages	10/08 sur Merlot

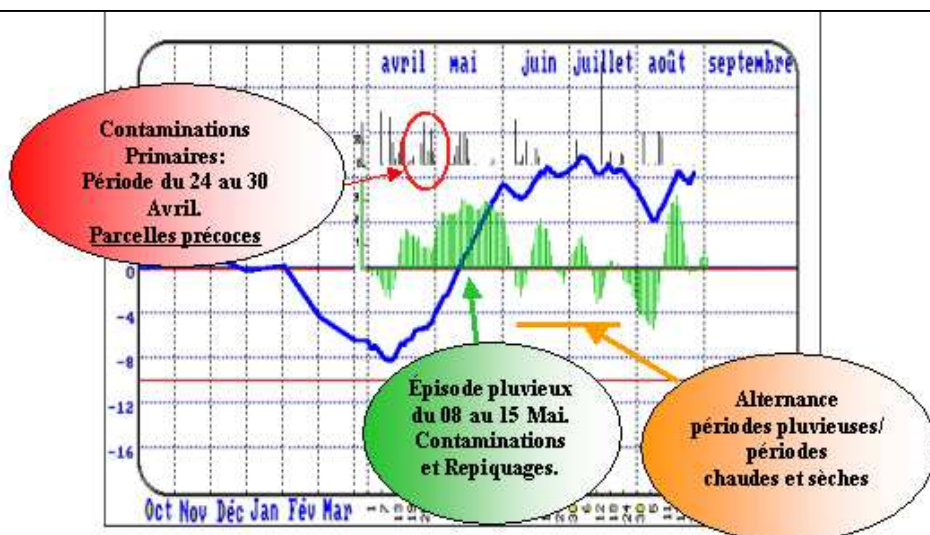
EVOLUTION PHENOLOGIQUE DE LA VIGNE

3. Les maladies

3.1. Le mildiou : forte pression en début de saison mais bien maîtrisé.

Le début de saison incitait à la prudence, la pression était particulièrement forte pour les viticulteurs. Les outils de modélisation (notamment l'EPI) indiquaient un niveau de risque élevé dès le démarrage en raison des caractéristiques climatiques hivernales favorables à la conservation des oeufs de mildiou. Ensuite les précipitations importantes sur la dernière décade d'avril ont contribué à l'augmentation du niveau de risque. La vigilance était donc de mise dès le début de campagne.

Evolution de l'EPI et phases épidémiologiques mildiou 2009 :



Une protection préventive précoce était nécessaire pour démarrer la campagne.

Le risque a été par la suite contenu par l'anticipation des épisodes pluvieux. En outre, les conditions météorologiques à partir de la mi-Juin, plus défavorables au champignon, ont participé à « l'assainissement » de situations où des défauts de couvertures avaient provoqués des contaminations parfois massives.

Principaux facteurs qui ont été favorables au développement de la maladie cette campagne :

- Précipitations régulières et abondantes fin avril et mi mai,
- Pousse rapide de la végétation mai et juin :
 - Absence de réduction des rémanences des traitements avec niveau de risque mildiou élevé et une pousse rapide de la végétation,
 - désorganisation des travaux : retards dans les relevages et les épamprages,
- Pluies orageuses : lessivage des matières actives,
- Stratégies basées sur la curativité des matières actives (stratégie de « rattrapage ») risquée,
- Vigueur du vignoble. Vignes vigoureuses plus sensibles...

3.2. L'Oïdium : pression limitée.

Cette année, l'Oïdium est resté discret, mais néanmoins présent.

Rappel du schéma général de protection du vignoble contre l'Oïdium :

*Maintenir une protection sans faille de 7-8
feuilles étalées à la fermeture de la grappe.*

*Respecter les règles d'utilisation des
matières actives afin d'éviter les problèmes
de résistance (2 applications max . par
famille chimique).*

Dans le cas de résistance, seule une protection précoce à base de soufre (pulvérisation ou poudrage) assurera un bon état sanitaire.

Importance des mesures prophylactiques :

- Limitation de la vigueur (dès la plantation) : choix du clone et du PG selon leur vigueur
 - enherbement
 - fertilisation azotée mesurée (il existe une corrélation positive entre la quantité de maladie et la quantité d'azote apportée),
- Favoriser l'aération des grappes:
travaux en vert (ébourgeonnage, effeuillage, éclaircissage).

3.3. L'Excoriose : à surveiller de près pour la prochaine campagne.

Les conditions pluvieuses lors du débourrement lui ont été favorable, de nombreux symptômes ont été observés à la base des rameaux.

Il faudra être vigilant lors de la taille cet hiver et compter la fréquence d'apparition des symptômes afin de déterminer la pertinence d'une protection spécifique en début de végétation d'autant plus si un temps humide s'installe au débourrement.

- Rappel règle de décision : **Si plus de 20 % de pieds atteints, intervention:**
 - Stratégie Fosétyl: 1 traitement à 30 % de bourgeons au stade D par application de produit contenant du Fosétyl.
 - Stratégie contact: 2 traitements : Le 1^{er} à 30 % de bourgeons au stades D, le 2^{ème} à 30 % de bourgeons au stade E. Les matières actives utilisables sont le soufre (homologué en agriculture biologique), le mancozèbe, le folpel, le métiram.

3.4. Le Black Rot : non problématique.

Présent en début de saison sur feuilles en raison du printemps pluvieux. Les symptômes sur feuilles ont légèrement progressé tout au long de la saison mais les actions secondaires des fongicides anti-mildiou et anti-oïdium utilisés ont permis une bonne maîtrise du Black-Rot.

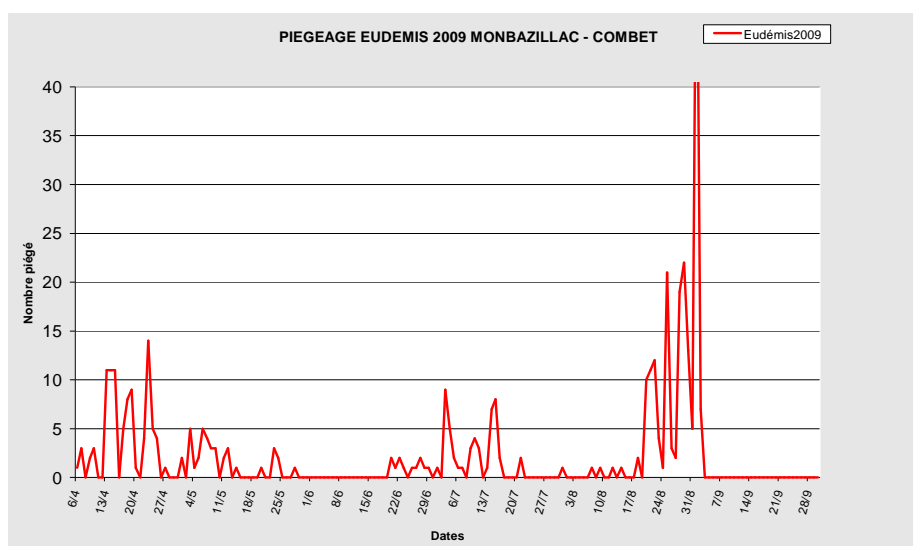
3.5. Le Botrytis : Situation saine aux vendanges

Présent en début de saison sur feuilles en raison du printemps pluvieux, ensuite les conditions estivales lui ont été peu favorables. Ainsi, la situation est restée globalement saine durant les vendanges. Toutefois sur certains secteurs, quelques foyers ont été observés à la suite de perforations de vers de la grappe.

Il est important de privilégier les mesures de prophylaxie (Maîtrise de la vigueur, Aération de la zone fructifère, Limiter les blessures sur grappes).

4. Les ravageurs

4.1. Les vers de grappes : 3^{ème} génération étalée.



Le premier vol s'est étalé de mi avril à mi mai. Au 25 mai les premières glomérules ont été observées. Début juin on pouvait relever jusqu'à 52 glomérules /100 grappes sur le secteur de Monbazillac. Le seuil des 5 glomérules pour 100 grappes a été souvent dépassé.

Le second vol est resté discret, il a démarré autour du 20 juin sur l'ensemble du réseau de piégeage. Le seuil de 5 perforations pour 100 grappes n'a été que très rarement atteint. Lorsque ce seuil est atteint, il est conseillé de positionner un traitement ovicide en pré-oviposition sur la 3^o génération de vers de grappe.

Le troisième vol a été très étalé, après un début discret autour du 12 Août les captures ont perduré puis présenté un pic le 1^{er} Septembre. Le positionnement du traitement en pré-oviposition a donc été assez délicat et a pu être positionné un peu tôt en raison de la dynamique des populations selon les secteurs. En outre, il était difficile de couvrir la totalité de la période avec un seul traitement larvicide.

4.2. Les cicadelles de la Flavescence dorée

- En zone de lutte obligatoire, pour les viticulteurs en lutte conventionnelle:

Le premier traitement en zone de lutte obligatoire FD devait être effectué entre le 8 et 21 juin (semaines 24 à 25).

La date d'intervention pour le deuxième traitement (pour les communes à 2 traitements obligatoires adulticides) était fixée entre le 27 juillet et le 15 août 2009 (semaines 31 à 33).

- En zone de lutte obligatoire, pour les viticulteurs en lutte biologique

* Communes à 1 traitement: Une seule application à positionner entre le 1^{er} et le 14 juin (semaines 23 et 24).

* Communes à 2 traitements: 1^{ère} application entre 1^{er} et le 14 juin. La seconde entre le 15 et le 21 juin (semaine 25)

4.3. Les cicadelles vertes : peu préoccupantes cette campagne.

Les premières larves sont apparues sur nos parcelles vers le 15 mai. Un mois plus tard les populations larvaires avaient progressé mais étaient restées à un niveau acceptable (moins de 50 larves pour 100 feuilles pour un seuil de 100 larves pour 100 feuilles).

Pas de dépassements de seuils en deuxième et troisième génération, les populations sont restées en dessous des seuils d'intervention (moins de 70 larves pour 100 feuilles).

Au final peu de grillures observées sur les vignes au moment des vendanges.

En conclusion

Après une campagne 2008 difficile avec une pression mildiou exceptionnelle qui a dans certaines situations provoqué des pertes de récolte significative, 2009 était attendue avec appréhension. Si le début de campagne arrosé laissait présager d'une nouvelle saison difficile, les conditions chaudes et sèches qui ont entre-coupées les épisodes pluvieux printaniers ont permis aux viticulteurs vigilants de conserver un bon état sanitaire dans les vignes et de profiter des conditions climatiques favorables à une excellente maturation des raisins. L'expérience du réseau, l'anticipation et l'accompagnement technique indépendant permettent de sécuriser la réussite de la protection phytosanitaire du vignoble. L'objectif étant d'assurer une production de qualité en adaptant les interventions aux risques réels. Ainsi, le nombre moyen de traitements au sein du réseau a été de 8 à 9 traitements en conventionnel et de 11 en agriculture biologique.

L'équipe viticole de la Chambre d'Agriculture de la Dordogne :

Laurent COLOMBIER
François BALLOUHEY